

LE MINISTÈRE D'ÉDUCATION NATIONALE
L'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE

ANNALES

D'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE

SECTION
d'Archéologie et d'Histoire

Tome I

Targoviste
6/1999

COLLÈGE DE RÉDACTION

Rédacteur en chef d'honneur:

Prof. univ. dr. doc. ing. **Florea OPREA** – le Recteur de l'Université
"Valahia" Târgoviste.

Rédacteur en chef:

Prof. univ. dr. **Marin CARCIUMARU**

Membres:

Prof. univ. dr. **Nicolae CIACHIR**

Prof. univ. dr. **Mircea D. MATEI**

Prof. univ. dr. **Constantin PREDA**

Conf. univ. dr. **Ion STANCIU**

Lect. univ. dr. **Dragomir POPOVICI**

Secrétaires de rédaction:

Prep. univ. drd. **Silviu MILOIU**

Prép. univ. **Mircea ANGHELINU**

Tehnoredacteurs:

Mari-Cecilia TOMA

Ramona STANCIU

Les manuscrits, les livres et les revues proposés en échange, ainsi que toute correspondance seront adressés à la Rédaction: Faculté de Sciences Umanistes – Histoire – Archéologie, Boulevard Carol I, nr. 70, Târgoviste, 0200, Roumanie, Tel: 045-611.042, Fax: 045-217.692

LE MINISTÈRE D'ÉDUCATION NATIONALE
L'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE

**ANALLES
D'UNIVERSITÉ "VALAHIA"
TARGOVISTE**

SECTION
d'Archéologie et d'Histoire

Targoviste 1999

Tome I

SOMMAIRE

Études

Marin Cârciumaru , Les decouvertes anthropologiques de la Roumanie	11
Dragomir Popovici , Observations about the Cucutenian (Phase A) Communities behavior regarding the Human Body I	25
Mircea D. Matei, Denis Căprăroiu , Quelques problems concernant la genese et l'evolution de la vie urbaine medievale dans les Pays Roumains	39
Nadia Manea, Honorius Motoc , Le consequences d'un traite conçu a Târgoviste en 1453	62
Mihai Oproiu , Quelques mots sur l'histoire de la Cour Princiere de Târgoviste	66
Maria Georgescu , The Princely Residence of Wallachia (the XIV th – XVIII th centuries)	76
Agnes Erich, Mihai Oproiu , The Târgovistean Cultural Societies from the end of XIX th century and the beginning of XX th century	86
Nicolae Ciachir , Concerning the History of the Romanian – Ottoman Political Relationship (1812-1914).....	89
Margareta Patriche , A new Approach on the Serbian-Bulgarian War and the Peace Treaty of Bucharest	97

Gheorghe Sbârnă , Problems of the Parliamentary Democracy during the first decade of the inter-wars period	102
Silviu Miloiu , Plans and actions for the creation of a Baltic Union in the inter-wars period	109
Ion Stanciu , American public and official attitude on political developments in Romania (1930-1939).....	117

Notes et discussions

Cristian Lascu , The Prehistoric Cave-Bear Cultic Site Gold Cave, Transylvania. Romania.....	127
Mihai Oproiu , Quelques mots sur “Le Chenal de Vieux” de Târgoviste.....	132
Mihai Oproiu, Sorina Nită , Note sur la presence de Ioan Bartholomeu dans le département de Dâmbovita	136
Radu State , Some considerations on the Greek influence during the XVII th century	138
Denis Căprăroiu , La contribution materielle de la population du département de Dâmbovita pour soutenir l’effort de guerre pour obtenir l’indépendance d’état de la Roumanie (1877-1878)	142
Ion Teodorescu , Documents inedits concernant l’application de la Convention d’Armistice de septembre 1944 dans le département de Dâmbovita	151
Violeta Puscasu , Un modele de Croissance de la population rurale dans le couloir du Sereth Inferieur	155
Radu State , The propaganda of the totalitarian government: Hitler-Ceausescu	159
Stefan Ispas, Carmen Antohe , Contribution to the knowledge of the evolution of Dâmbovita’s agriculture	166
Gheorghe Bârlea , Le role de prefixes en l’antonymie latine	171
Stefania Rujan , Synonimie – possibilities d’exploitation didactique..	183
Stefania Rujan , Les interferences lexicales et l’analyse contrastive ..	192

Chroniques

HOMAGE – Nicolae Ciachir, 50 Years of University Career (Margareta Patriche)	201
Le professeur Mircea D. Matei a 70 ans (Marin Cârciumaru)	204

Comptes Rendus

Maria Georgescu , Icones de Târgoviste, (<i>Doina Mândru</i>)	209
Mihai Oproiu , Inscriptiones et notes du département de Dâmbovitza, (<i>Radu Florescu</i>)	212
Maria Georgescu , The art of Brâncoveanu'epoch, (<i>Denis Căprăroiu</i>)	214
Alexandru Zub , The Calling of History. A crucial Year in post comunist Romanian, (<i>Silviu Miloiu</i>)	217
Wilhelm Danca , Mircea Eliade – Definitio sacri, (<i>Ion Teodorescu</i>) ..	219

Synonymie – possibilités d'exploitation didactique

*Stefania RUJAN**

En procédant à l'étude du vocabulaire français, il faut se poser la question si telle ou telle unité peut prendre la place d'une autre dans n'importe quel contexte, dans quelques-uns des contextes ou nulle part, avec des changements de sens totaux, partiels ou sans changements de sens. Ce sont justement les possibilités de substitution qui renvoient à la synonymie, considérée à juste titre par la linguistique moderne comme un phénomène de grande fréquence et complexité. Par la précision et la variété qu'ils apportent à l'expression, les synonymes constituent un élément essentiel de la langue. On considère synonymes les mots appartenant à la même classe grammaticale et qui ont une signification proche ou identique, mais se distinguent par leur structure phonologique. Le tableau offert par la synonymie est moins simple qu'il ne le paraît. Les synonymes mettent à la disposition du locuteur un système diversifié et souple pour qu'il puisse exprimer avec plus de précision et de variété les changements intervenus dans l'environnement non linguistique et montrent son attitude à l'égard des phénomènes et des objets dénotés. Deux ou plusieurs mots ayant un sens identique ou proche forment une table synonymique: augmentation, accroissement, agrandissement, addition.

L'extention de la table synonymique varie selon la nature du dénoté et la sphère du vocabulaire auquel le mot appartient. Quoique la synonymie puisse être considérée un indice de la richesse de la langue, il existe néanmoins des domaines où sa présence n'est pas absolument nécessaire, créant même des inconvénients (c'est le cas des systèmes terminologiques).

Les mots abstraits ont un nombre plus grand de synonymes que les mots concrets. Ainsi pour le mot sot il y a: bête, imbécile, bêta, borné, stupide, naïf, niais, nigaud, sans parler des termes populaires, vulgaires, argotiques, voire même triviaux: andouille, cornichon, fourneau, moule, panouille, pochette, ballot, baluche, baluchon, bedole, cruche, cruchon, gourde, gourde (populaires), trou-du-cul (vulgaire), con, schnoque (triviaux). En ce qui concerne le vocabulaire argotique, il paraît qu'il est beaucoup plus riche lorsqu'il s'agit de se moquer, de rire, d'injurier plutôt

* Universitatea "Valahia", Colegiul Universitar Pedagogic, Str. Locotenent Stancu Ion, nr. 42, Târgoviste, 0200, România.

que de louer, d'apprécier. C'est ce que Louis-Jean Calvet affirme en analysant le vocabulaire désignant le fou: "Il est complètement dingue", "il est givré", "il est braque", "c'est un fêlé ce mec-là", "il est louf", "il est dingot".¹

Pour que deux mots soient des synonymes parfaits, il faudrait qu'ils soient interchangeables dans tous les contextes et que cette substitution n'entraîne aucune modification de sens. On peut considérer têtu et obstiné comme des synonymes presque parfaits, même si le premier, têtu, a une coloration plus familière.

En général, la synonymie est incomplète, soit qu'elle se limite à un petit nombre de contextes, soit qu'elle entraîne une modification dans les traits sémantiques du mot ou dans le registre de la phrase".²

Il s'ensuit que le phénomène de synonymie est étroitement lié aux environnements syntactico-phaséologiques. Aucune relation sémantique n'est dépendante du contexte syntagmatique à un degré tellement haut que la synonymie. "Toutes les relations de sens sont en principe dépendantes du contexte, mais la synonymie déterminée par le contexte est d'une importance particulière. Il est évident qu'elle s'insère parmi les faits qui permettent d'affirmer qu'une même information peut être communiquée dans une langue soit de façon syntagmatique, soit de façon paradigmatique. On peut dire soit "je conduis la voiture", soit "je suis au volant (de la voiture)". Dans l'un des cas la situation est décrite à l'aide du choix paradigmatique du verbe précis *conduire*, dans l'autre, à l'aide de la modification syntagmatique du verbe général *être*".³

"La synonymie dépend du contexte lexical plus qu'aucune autre relation sémantique".⁴

La synonymie se rattache aux problèmes concernant les registres et les niveaux de langue, la structure formelle des mots, l'attitude affective du locuteur ou sa position dans le groupe social. Les exemples suivants présentent des couples synonymiques dont le premier terme appartient à la langue littéraire et le second à d'autres niveaux de langue:

- Au langage courant soufflet - gifle
- jadis - autrefois
- gravir - monter
- Au langage familier étrangler - serrer le kiki
- livre - bouquin
- Au langage populaire étonnant - épatant
- voiture - bagnole
- À l'argot figure - balle, bille, bobine,
- bouillote, cafetière, poire,
- pomme
- Aux langues de spécialité fou - aliéné

"Il reste qu'un signifié peut se trouver exprimé par une quantité variable de mots différents, compte tenu des servitudes morphologiques, syntagmatiques et stylistiques qui pèsent sur l'emploi de ces mots. Il semble donc possible de dessiner la table synonymique de ce signifié, qui montrera comment s'ordonnent sur les divers registres affectifs et les divers niveaux sociaux de la langue, ainsi que dans diverses combinaisons morphosyntaxiques, les formes corrélatives".⁵

Substitutions

La synonymie, étant la relation reliant deux ou plusieurs significations de lexèmes quelconques, lorsqu'un même sémème définit leurs emplois, le critère principal dans l'établissement de deux ou plusieurs unités synonymes est le caractère interchangeable dans le même contexte.

Les lexèmes résolution et décision sont interchangeables dans les contextes suivants :

1. Leur décision /résolution était ferme.
2. Il a parlé de sa décision /résolution.
3. Il ont pris la décision/résolution de partir.
4. Ma décision/résolution était définitive.
5. Bonnes décisions /résolutions.
6. Il a manqué de décision /résolution.

Mais dans le contexte où leurs sens ne présentent pas le même sémème on ne saurait remplacer résolution par décision.

1. La résolution d'un problème.
d'une difficulté
d'une équation.

2. La résolution d'eau à vapeur.

À l'aide des synonymes nous réussissons à enrichir le vocabulaire des étudiants avancés, qui doivent être à même d'exprimer leurs idées d'une manière précise, claire et nuancée.

Notre but est que les étudiants parviennent à assimiler le lexique à enseigner, dans toute sa complexité avec ses constructions adéquates, pour l'utiliser à bon escient dans la communication. On sait que la synonymie parfaite est assez rare. Entre les différents synonymes nous pouvons établir certaines différences de sens. En présentant et en expliquant les mots nouveaux, nous devons remarquer qu'il y a des constructions où l'on ne peut employer que certains termes, toute substitution étant impossible. Nos conclusions ont été le résultat non d'un inventaire empiriquement établi, mais d'une étude approfondie du lexique.

Au moyen "des restrictions lexicales" qu'un mot impose nous avons précisé l'un de ses sens possibles. De cette façon, il faut mentionner que

fleuve et rivière peuvent être commutables dans certains cas, mais que nous disons un fleuve - de boue.

- de sang
- de glace
- d'êtres humains

et non pas une rivière de...

C'est aussi le cas des parasyonymes peine, chagrin, douleur. On ne peut pas substituer peine par douleur dans "faire de la peine". Paisible, tranquille, calme, peinard, quiet sont interchangeable dans beaucoup de constructions mais non dans "le temps est calme".

De même, il est correct de dire "entraîner des sportifs" et "l'entraînement des sportifs", tandis que dans "entraîner des conséquences", "entraîner quelqu'un à boire", on ne peut pas substituer le verbe par le substantif.

Battre et frapper sont parfois commutables, mais nous ne pouvons dire que "battre un tapis" et "frapper à la porte". Même situation pour payer et offrir: "payer son impôt", "payer sa contribution" et "offrir sa contribution". On dit "marchand de cochons" "tranche de porc"; "travaux publics"; "travaux forcés".

Dru et épais sont commutables dans:

"chevelure épaisse (drue)";

"barbe épaisse (drue)".

mais on dit: "la pluie tombe dru", "l'herbe pousse dru".

Lieu, place, endroit ont le même sens en roumain. En français il faut dire "lieu de naissance", "en tout premier lieu", "avoir lieu", "il y a lieu de", "donner lieu", "s'il y a lieu", "sur les lieux", "louer des places", "avoir une bonne place à l'école", "perdre sa place", "remettre à sa place", "les endroits visités", "par endroits".

Prenons la série synonymique: monter, escalader, gravir, grimper, jucher. On peut dire:

gravir un escalier = monter un escalier;

gravir un rocher = escalader un rocher = monter sur un rocher;

grimper à un arbre (sur un arbre) = monter à un arbre (sur un arbre);

se jucher sur un escabeau = monter sur un escabeau.

Mais on dit seulement: "monter sur ses ergots", "monter sur les planches", "monter à califourchon", "le lait monte sur le feu", "monter à la tête", "monter à Paris" (se déplacer du Sud vers le Nord), "monter en graine", "monter comme une soupe au lait", "monter en flèche", "la dépense monte à (atteindre un total)", "monter quelqu'un", "monter une pièce (un film, une page)", "monter un coup" (ourdir), "c'est un coup monté", "se monter le bourrichon".

Ce sont des "formations lexicales" qui doivent être fixées par des exercices et qui relèvent de la richesse et de la variété de la langue.

Pour l'élucidation d'un vocabulaire de substitution, Robert Galisson propose une définition contrastive des termes commutables entre eux, laquelle rend plus évidentes les nuances de sens des synonymes sous formes "d'unités minimales de signification ou sèmes". On conserve les sèmes fondamentaux dans une grille de définition et on les oppose en sèmes identiques et sèmes spécifiques.

Afin d'utiliser ce procédé il faut tenir compte du savoir faire recommandé par Robert Galisson. Pour chaque unité didactique nous devons prévoir trois phrases:⁶

- enrichissement lexical-élucidation;
- mémorisation-contrôle;
- reconstitution du texte-conversation.

À partir des modèles présentés par Robert Galisson nous avons composé des "grilles sémiques" ou "grilles comparatives" pour mettre en évidence les nuances de sens de certains synonymes. Voici quelques exemples:

a).

bord				
	d'une rivière d'un cours d'eau	d'un étang d'un lac	d'un chemin d'un fossé	
une berge	x		x	Il attendait sur la berge l'arrivée de la barque.
une rive	x	x		Le Quartier Latine se trouve sur la rive gauche de la Seine.

b).

	s'élever	en reprenant la position verticale.	à une faible hauteur.	
se relever	x	x		Il a aidé l'enfant à se relever.
se soulever	x		x	Le terrain s'est soulevé à cause des alluvions.

c).

	Ouverture pratiquée dans un mur, une paroi	Pour laisser pénétrer l'air et la lumière	Pour permettre l'accès	
une baie	x	x	x	Il poussa la baie vitrée et gagna le jardin
une fenêtre	x	x		Le salon avait de larges fenêtres.

d).

	Ramifications latérales de la tige ligneuse de l'arbre		Chacune des ramifications ou divisions	
	grande, moyenne,	petite	d'une organe, d'un appareil, d'un système	
une branche	x	x	x	Les branches de l'économie
un rameau		x		Les rameaux chargés de fleurs

e).

	Faire aller à une certaine distance	en changeant de direction	sans changer de direction	
détourner	x	x		Détourner un convoi
éloigner	x	x	x	Elle éloigne les enfants du feu.

Ces grilles sémiques mettent très bien en évidence le noyau sémique commun présenté par les deux synonymes et aussi les sèmes différenciateurs.

La substitution lexicale reste valable seulement si en remplaçant certaines unités par leurs synonymes, les phrases ainsi obtenues ont le même sens que les phrases de départ. En substituant les formes linguistiques les unes aux autres, aux mêmes endroits de l'énoncé on inclut "l'axe paradigmatique" dans "l'axe syntagmatique" et on reproduit les dimensions réelles du langage.

L'effort du professeur doit porter sur l'approche du fonctionnement simultané de la phonétique, du lexique et de la syntaxe.

Exemple : "Remplacez les mots soulignés par des synonymes:

La Bretagne est un pays de légendes et de vieilles traditions. Hier soir nous avons assisté à un spectacle ravissant. Beaucoup d'artistes ont contribué à l'embellissement de cet édifice. Les touristes admiraient le paysage pittoresque qui entourait le petit village de montagne".

En bâtissant des exercices sur les synonymes nous devons tenir compte des différences de sens qui existent entre ces mots. Pour enrichir, préciser et nuancer le vocabulaire des étudiants, nous avons utilisé une gamme assez variée d'exercices sur les parasynonymes.

a). Distinguez entre: "charmant", "ravissant", "séduisant", "enchanteur", "captivant".

b). Quelle différence de sens y a-t-il entre "transporté" et "ému", "touchant" et "émouvant"? Employez-les dans des phrases.

c). "Bizarre", "étrange", "insolite", "singulier" sont très proches de sens. Faites-les entrer dans des propositions pour établir les nuances de sens qui les distinguent.

d). "Menu" et "petit" sont des synonymes partiels. Par quoi se distinguent-ils? Employez-les dans des phrases.

e). Entre "pâle", "blême", "livide", "blafard" quel est le terme le plus général?

f). "Obéissance" est-il synonyme exacte de "soumission"?

g). Employez dans les phrases suivantes l'un des noms de la table synonymique: "révolte", "insurrection", "émeute", "soulèvement".

Même exercice pour: "lointain", "éloigné", "reculé"; "distant".

h). L'action de "donner" est exprimée par beaucoup de verbes. Montrez quelques-uns et faites-les entrer dans des phrases.

remettre - Il a remis sa démission.

offrir - Il offre des étrennes à ses petits-enfants.

passer - Passe-moi le sel, s'il te plaît!

jouer - Qu'est-ce qu'on joue au théâtre?

communiquer - Il vous a communiqué tous les détails.

Ces exercices présentent des difficultés et sollicitent de la part des étudiants un plus grand effort. Mais, par son utilisation, nous faisons réfléchir nos étudiants qui doivent délimiter, comparer, choisir avant d'utiliser certains termes.

i). Les mots: "château", "manoir", "palais" sont parasynonymes.

· Quel est le sens commun de tous ces mots?

· Quelles en sont les différences?

· Quel est le mot à sens plus général?

· Quel en est au sens plus restreint?

j). Cherchez les synonymes du mot "inquiétude" en les classant selon une progression ascendante (peur, crainte, trouille, anxiété, transe, affres).

k). Trouvez des mots de sens plus faible que "la haine".

l). Y a-t-il de différences de sens entre "demeure", "domicile", "résidence"? Lesquelles? Donnez des exemples.

m). Accouplez chacun des verbes de la colonne de gauche avec le verbe synonyme contenu dans la colonne de droite:

plaisanter renouveler

fouiller grelotter

parler sursauter

charger fouiner

chanceler bavarder

décontenancer tituber

flatter désemparer

trembler blaguer

tressaillir flagorner

n). Accouplez les noms synonymes contenus dans les deux colonnes ci-dessous:

bêtise dispute

bijou chichis

concierge joyau

altercation sottise

simagrées pipelet

o). Accouplez les adjectifs de la colonne de gauche avec leurs synonymes de la colonne de droite:

fragile costaud

obséquieux charmant

bizarre fluet

mince cinglé

mignon servile

robuste étrange

fou frêle

p). Remplacez un verbe ayant un sens général par un verbe plus précis.

Exemples:

faire par pousser, dessiner, peindre, devenir, lever, allumer, nettoyer, construire, composer, étudier, taquiner.

mettre par passer, enfiler (sa chemise), placer, ranger, poser déposer, installer, coucher, congédier, licencier (mettre à la porte), planter, enterrer (mettre en terre), copier (mettre au propre), faire démarrer (mettre en marche), s'enfuir (mettre les voiles), supposer (mettons que), s'agenouiller (se mettre à genoux), diffuser (mettre en circulation), s'adoucir (mettre de l'eau dans son vin), constituer (mettre sur pied), découvrir (mettre au jour).

prendre par saisir, empoigner, ôter, enlever, arracher, voler, attraper, arrêter, demander, s'emparer de, emporter, mettre, enfiler, acheter, s'engager (prendre une rue), entrer. engager, embaucher, considérer comme (prendre pour), s'embarquer (prendre le bateau), s'enflammer (prendre la mouche), s'enfuir (prendre la fuite), photographier (prendre une photo), se charger de (prendre a charge) pêcher, trouver, grossir (prendre du poids), acquérir (de la valeur), surprendre (prendre du dépourvu), occuper, procéder (s'y prendre).

On peut aussi remplacer des termes plus "spéciaux" appartenant aux divers registres linguistiques par un terme neutre.

Exemple: Un même mot peut se substituer aux noms soulignés des phrases suivantes. Lequel?

Il a du pognon plein les poches. (Céline)

Mon cheminot se fout de ton fric, il en gagne. (Carco)

T'as bouffé? Non, j'ai pas de pèze. (Carco)
 Un vieux tout à fait au pèze. (Romains)
 Il n'est pas autrement pressé de leur fournir des pépètes. (Toulet)
 Le besoin de picaillons se fait beaucoup sentir. (Nerval)
 Ils ont piqué l'oseille.
 Ce vieillard a de la galette.
 Elle rêve de se marier à un Américain qui ait de la galette.

q). Un exercice très intéressant serait la commutation d'une lexie dont le sens est un épisémème avec un équivalent synonyme:

passer l'arme à gauche = mourir
 perdre son latin = ne pas comprendre
 ça ne casse pas trois pattes à un canard = ce n'est pas formidable
 rouler sa bosse = voyager beaucoup
 renvoyer la balle = riposter, répliquer
 rendre son tablier = démissionner
 rompre en visière avec quelqu'un = affronter
 avoir bon bec = être bavard
 baisser pavillon = abandonner
 avoir la langue bien pendue = savoir parler
 faire fausse route = se tromper
 répondre en Normand = répondre évasivement

Grâce aux substitutions on peut éviter les répétitions injustifiées et ennuyeuses. Il est bien connu que la langue française n'aime pas les redites. Les synonymes nous aident également à résoudre l'un des problèmes essentiels de l'emploi du vocabulaire; la précision et la valeur évocatrice des dénominations pour fixer la réalité dans ce qu'elle a de singulier. "Il y a mille mots qui sont aussi beaux que mille diamants quand il sont bien enchaînés dans le discours, et sont là comme des Étoiles dans le ciel, mais il faut savoir ce qu'ils veulent dire pour en user judicieusement".⁷

Notes:

1. Louis-Jean Calvet Fêlé, barjo, givré in *"Français dans le monde"*, nr. 250, 1992, p. 41;
2. Jacqueline Bastuji, *"Comment apprendre le vocabulaire"*, Larousse, 1975, p. 32;
3. Lyons: *"Linguistique générale. Introduction à la linguistique théorique. Langue et langage."* Larousse, 1970, p. 346;
4. M. Tutescu: *"Précis de sémantique française"*, Ed. Didactica si pedagogica, Bucuresti, 1978, p. 142
5. H. Mitterand *"Les mots français"*, Presse Universitaire de Paris, 1972, p. 71;
6. Robert Galisson, *"L'apprentissage systématique du vocabulaire"*, p. 13;
7. G. Genette, *"Figures"*, Paris edition du Seuil, 1965, p. 171